Catherine Grout, *Le Sentiment du monde : expérience et projet de paysage*

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/45761>

DOI : 10.4000/critiquedart.45761

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Catherine Grout, *Le Sentiment du monde : expérience et projet de paysage* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/45761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.45761>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Catherine Grout, Le Sentiment du monde : expérience et projet de paysage

Elise Louédec

- 1 Avant même d'en débiter la lecture, le titre de cet ouvrage – *Le Sentiment du monde* – saisit le lecteur par sa puissance. Cet essai, écrit par Catherine Grout, professeure d'esthétique à l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, fait suite à deux autres publications, *L'Emotion du paysage* (2004), et *L'Horizon du sujet* (2012), dont les sujets abordés s'inscrivent dans une étude globale sur l'expérience sensorielle au sein de l'espace. La réflexion sur le paysage proposée ici s'appuie principalement sur les travaux d'Erwin Strauss (1891-1975), dont l'approche phénoménologique permet de confronter une vision concrète du paysage et un champ de recherche sur la perception, parfois perçu comme trop abstrait. Cet ouvrage, très généreux, abonde en outils pour mieux saisir la manière dont un espace peut être pratiqué : par des notions, des œuvres, des artistes, des architectes, des paysagistes, etc. Ces différents points d'attache, qui constituent autant de repères dans le voyage engagé au cœur de cet ambitieux essai reposent sur la solide fondation du livre *Du Sens des sens* (publié en 1935) d'Erwin Strauss, déroulé ici comme un fil rouge. Les multiples démonstrations de Catherine Grout, associant ses propres réflexions à celles d'auteurs ou d'artistes qui ont déjà parcouru la pensée du paysage – et dont beaucoup de références nous viennent du Japon – offrent un bon moyen de dissiper le brouillard qui pourrait entourer des domaines aussi délicats. En plus de constituer une étude complète et très documentée, le livre se démarque par sa dimension politique. Le chapitre *To Land – Le champ d'action* (p. 85-173) le démontre en abordant le paysage comme un territoire où les questions de frontières, de déplacement, d'appropriation d'espaces par les peuples gravitent tout autour des termes de géographie et de géopolitique.